

# *Faites que je meure vivant – Vieillir, mourir, vivre, paris,* bayard, 2013. Marie-Jo Thiel

**Jean Martin**

DANS **JUSQU'À LA MORT ACCOMPAGNER LA VIE 2013/4 n° 115**, PAGES I À I  
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE**

ISSN 0768-6625

ISBN 9782706118562

DOI 10.3917/jalmalv.115.0121a

Date de mise en ligne : 08/11/2015

**Article disponible en ligne à l'adresse**

<https://shs.cairn.info/revue-jusqu-a-la-mort-accompagner-la-vie-2013-4-page-1?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Grenoble.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## RECENSIONS

*Faites que je meure vivant - Vieillir, mourir, vivre, Paris, Bayard, 2013.*

**Marie-Jo Thiel**

Marie-Jo Thiel est médecin et théologienne. Elle enseigne l'éthique à la Faculté de théologie de Strasbourg et y dirige le Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique. Son livre réunit, en les précisant, des contributions antérieures. « Les rassembler est l'occasion d'en mieux apercevoir certains points saillants, en particulier sur le plan de l'éthique et de la théologie chrétienne », dit-elle.

Le premier des cinq chapitres, consacré à la place des vieux dans la société, s'ouvre sur l'évolution démographique, notamment en France, où le nombre de personnes de plus de 75 ans sera multiplié par 2,5 entre 2000 et 2040. L'auteur évoque la problématique des aidants naturels, qui ne peuvent remplir convenablement leur rôle dans la durée que s'ils bénéficient de soutiens professionnels. Bien vieillir et avancer en vie, tel est le thème du chapitre 2. Le formidable allongement de l'espérance de vie n'est pas le gage d'une réussite du vieillissement. Ce dernier représente des pertes mais aussi des opportunités de croissance: « Vieillir doit non seulement ne pas rebuter mais être désiré comme un moment de vie, dans la nouveauté d'un vécu singulier à inventer ». Le chapitre 3 est consacré au défi formidable que représente la maladie d'Alzheimer. Marie-Jo Thiel débat des choix que doit faire la politique, en tenant compte



des dimensions médico-sanitaires et juridiques. Elle pose la question de la dignité de l'être humain et des différents sens que des personnes diverses peuvent lui donner, pratiquement. L'un des nœuds de la question semble se trouver dans cette phrase du conjoint d'une malade : « Elle ne me reconnaît pas, mais moi je sais encore qui elle est ». Le chapitre 4 parle des formes et des significations de la souffrance ainsi que des manières d'y répondre (abattement, protestation). Sont présentées ensuite l'éthique et la théologie de la compassion. Enfin, le dernier chapitre parle des temporalités différentes dans la maladie et les soins. « L'individu moderne pressé scande le temps par ses multiples activités, le flux du temps lui paraît quasi insensible. Vienne la maladie et les échéances s'estompent, des tâches attendues voire essentielles sont reportées [...] Le malade doit lâcher prise et accepter de ne point maîtriser le temps ».

En guise de conclusion : « Le plus précieux dans une vie n'est pas dans l'accumulation, fut-ce de richesse, de qualités ou de mérites... Il réside dans son humanité forgée et dévoilée au contact des aléas de l'existence [...] La vérité d'une vie n'est cependant pas vue pleinement avant le moment de la mort où elle atteint son stade ultime de fruit mûr ».

**J. Martin**

***Autour de la sédation en fin de vie - Réflexions éthiques d'un groupe pluridisciplinaire sur les représentations de la sédation, Espace Santé-Cancer Rhône Alpes, 2013.***

**Collectif**

Le réseau Espace Santé-Cancer de la région Rhône-Alpes, habitué à proposer des recommandations de bonnes pratiques en cancérologie et soins de support, a diffusé gratuitement cette année un ouvrage rassemblant des réflexions d'un groupe pluridisciplinaire au sujet de la pratique de la sédation. Ce travail s'est appuyé dans un premier temps sur une enquête sociologique qualitative réalisée auprès de 24 personnes du milieu

soignant ou non, explorant leurs représentations et interprétations d'un bref récit clinique relatant une pratique de sédation. Les résultats de cette enquête sont présentés à travers le regard des différents membres du groupe de travail regroupant un philosophe, deux médecins, deux cadres de santé, une psychologue, un bénévole d'accompagnement, impliqués dans les soins palliatifs.

Ce travail ne cherche pas à soulever de débat critique sur la sédation. À travers les propos rapportés des enquêtés, reformulés par chaque membre du groupe, il vise plutôt à encourager le questionnement. La diversité des avis exprimés souligne l'importance de clarifier les mots, les concepts mais illustre surtout, pour chacun, soignant ou non, l'imbrication entre conviction, expérience, émotion, personnalité. Dans ce foisonnement d'idées, la frontière entre sédation et euthanasie est en permanence réinterrogée.

**B. Rochas**

